



HAL
open science

Quand et où Licinius Ier a-t-il fêté ses quinquennalia ?

Jean-Marc Doyen

► **To cite this version:**

Jean-Marc Doyen. Quand et où Licinius Ier a-t-il fêté ses quinquennalia ?. Bulletin du Cercle d'Études Numismatiques, 2019, 56 (2), pp.16-21. hal-04450049

HAL Id: hal-04450049

<https://hal.science/hal-04450049v1>

Submitted on 9 Feb 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Bulletin

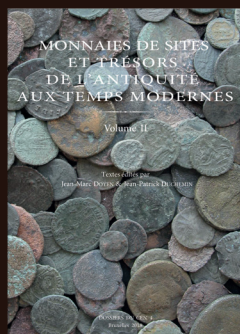
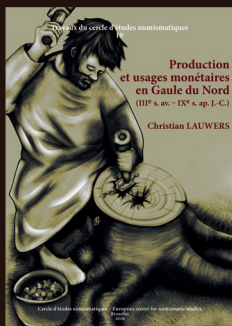
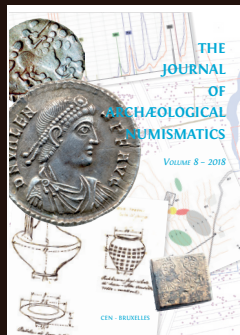
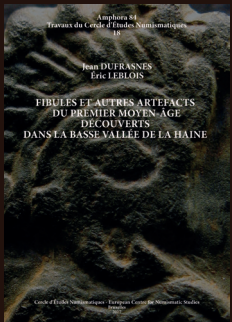
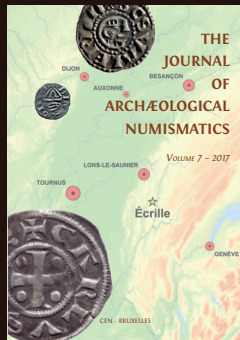
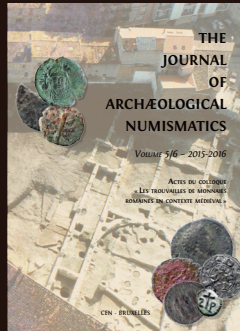
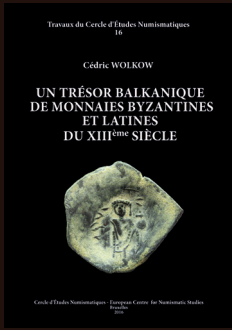
du Cercle d'études numismatiques

Volume 56, n° 2 [mai - août 2019]



Bruxelles

Nos publications



Travaux du Cercle d'études numismatiques (TCEN)

(Les volumes 1, 2, 7, 9 et 11 sont épuisés, le n° 14 n'est pas disponible via le CEN)

3. M. THIRION, *Les trésors monétaires gaulois et romains trouvés en Belgique, 1967*, 208 p., 1 carte.
€19

5. J. GHYSSENS, *Les petits deniers de Flandre des XII^e et XIII^e siècles, 1971*, 184 p., 16 planches.
€19

6. A. VAN KEYMEULEN, *Les trésors monétaires modernes découverts en Belgique (1434-1970), 1973*, 288 p.
€19

10. H. POTTIER, *Analyse d'un trésor de monnaies en bronze enfoui au VI^e siècle en Syrie byzantine. Contribution à la méthodologie numismatique, 1983*, 339 p., 23 planches.
€25

12. F. de CALLATAY, G. DEPEYROT & L. VILLARONGA, *L'argent monnayé d'Alexandre le Grand à Auguste, 1993*, 114 p.
€16

13. A. HAECK, *Middleeuwse muntschatten gevonden in België - Trésors médiévaux découverts en Belgique (750-1433), 1996*, 287 p.
€20

14. M. COLAERT, *Monnaies obsidionales frappées à Anvers en 1814 au nom de Napoléon et de Louis XVIII, 1999*, 98 p.
€29

15. A. HAECK, *Middleeuwse muntschatten gevonden in België - Trésors médiévaux découverts en Belgique (750-1433). Supplément, 2010*, 85 p.
€10

16. C. WOLKOW, *Un trésor balkanique de monnaies byzantines et latines du XIII^e siècle, 2016*, 82 p., 8 pl.
€19

17. J.-M. DOYEN & V. GENEVIÈVE (éd.), *Hékaté triformis. Mélanges de numismatique et d'archéologie en mémoire de Marc Bar, 2017*, 514 p.
€65

18. J. DUFRASNES & E. LEBLOIS, *Fibules et autres artefacts du premier Moyen-Âge découverts dans la basse vallée de la Haine et sur les territoire limitrophes (bas-plateau du pays d'Ath et Hauts Pays), 2017*, 192 p.
€40

19. Chr. LAUWERS, *Production et usages monétaires en Gaule du Nord (III^e s. av. - IX^e s. ap. J.-C.), 2018*, 358 p.
€45

Dossiers du Cercle d'études numismatiques (DCEN)

1. A. COEKELBERGHS, *Ordonnances monétaires sous Philippe II de 1563 à 1598, 1984*, 353 p.
€10

3. J.-M. DOYEN & J. MOENS (éd.), *Monnaies de sites et trésors de l'Antiquité aux Temps Modernes (I), 2012*, 142 p.
€15

4. J.-M. DOYEN & J.-P. DUCHEMIN (éd.), *Monnaies de sites et trésors de l'Antiquité aux Temps Modernes (II), 2018*, 247 p.
€35

The Journal of Archaeological Numismatics (JAN)

2011/1, VIII + 251p.
2012/2, XVIII + 370 p.
2013/3, XXXIX + 308 p.
2014/4, 218 p.
2015-2016/5-6, 352 p.
2017/7, 317 p.
2018/8, XVIII + 353 p.
2019/9, à paraître en novembre 2019

Prix par volume : €49

Cercle d'études numismatiques

« European Centre for Numismatic Studies »

« Centre Européen d'Études Numismatiques »

Siège social : 4, Boulevard de l'Empereur, B-1000 BRUXELLES
info@cen-numismatique.com

Conseil d'administration du CEN

Président - Jean-Claude Thiry : thiryfraikin@skynet.be
vice-président & secrétaire de rédaction - Jean-Marc Doyen : jean-marc-doyen@hotmail.fr
secrétaire - Jean-Patrick Duchemin : info@cen-numismatique.com
trésorier - Ludovic Trommenschlager : ludovic.trommenschlager@live.fr
administrateurs - Stéphane Genvier : gen5651@hotmail.com
Pierre-Marie Guihard : pmguihard@yahoo.fr
Marc-Antoine Haeghens : ma.haeghens@gmail.com
Christian Lauwers : christian.lauwers@outlook.be
Robert de Muelenaere :
Robert.deMuelenaere@confederationconstruction.be
Luc Severs : lucsevers@gmail.com
Michel Wauthier : mi.wauthier@clinique-saint-pierre.be

Site Internet du CEN

http://www.cen-numismatique.com
Responsable du site Internet - Caroline Rossez : caroline@rossez.be

Rédaction du bulletin

Secrétaire de rédaction - Jean-Marc Doyen : jean-marc-doyen@hotmail.fr
secrétaires-adjoints - Christian Lauwers : christian.lauwers@outlook.be
Luc Severs : lucsevers@gmail.com
traduction des résumés - Charles Euston : gallien@bell.net

Mise en page/graphisme : WE JUNE Agency - www.we-june.com

Versión numérique du bulletin

Le BCEN est accessible en version numérique sur le site, 12 mois après la parution de la version papier : responsable de gestion du site
Caroline Rossez : caroline@rossez.be

Dates de parution : 30 avril - 30 août - 31 décembre

Dépôt des manuscrits : la liste des manuscrits acceptés pour publication dans le bulletin figure sur le site Internet du CEN

Publications du CEN

- *Bulletin du Cercle d'Études Numismatiques (BCEN)* : 3 parutions par an
- *The Journal of Archaeological Numismatics (JAN)* : un volume annuel
- *Travaux du Cercle d'Études Numismatiques* (19 volumes parus)
- *Dossiers du Cercle d'Études Numismatiques* (4 volumes parus)

Abonnements

Cotisation donnant droit au *BCEN* quadrimestriel et au *JAN* annuel : Belgique €70 - étranger €78
Cotisation donnant droit au *BCEN* quadrimestriel seul : Belgique €32 - étranger €36
Cotisation donnant droit au *JAN* annuel seul : Belgique €45 - étranger €49
Jean-Patrick Duchemin : secretariat-cen@hotmail.com

Banque : IBAN BE51 2100 4648 3462 ; BIC GEBABEBB

Forme juridique

« Association sans but lucratif » (asbl) - statuts publiés dans les Annexes du Moniteur belge du 16-11-2012

Note aux auteurs

Le CEN se réserve le droit de diffuser une version électronique du bulletin sur son site Internet ou sur tout autre site en ligne qu'il jugera utile. Le fait de proposer un texte à la publication implique automatiquement l'acceptation de ces conditions.

Bulletin du Cercle d'études numismatiques

Volume 56, n° 2 (mai - août 2019)

Sommaire

2

Licinius I^{er} en buste héroïque dans l'atelier constantinien d'Arles

par Thierry Carion

6

Constantin et Licinius *liberatores orbis* (Rome, fin 312 – début 313)

par Jean-Marc Doyen

16

Quand et où Licinius I^{er} a-t-il fêté ses *quinquennalia* ?

par Jean-Marc Doyen

22

Un demi-*nummus* inédit de Constantin I^{er} César (Trèves, été 307)

par Jean-Marc Doyen

24

La remise en circulation des anciennes monnaies à l'époque vandale : l'exemple de la renaissance d'un bronze punique

par Insaf Ayari

28

La destruction des coins monétaires liégeois

par René Wilkin

34

Double mite hybride pour Jean de Bunde, seigneur de Grand Brogel (1420-1456)

par Thibault Cardon & Eric Durous

36

In Memoriam Philippe Gysen (1951-2019)

par Jean-Claude Thiry

Quand et où Licinius I^{er} a-t-il fêté ses *quinquennalia* ?

par Jean-Marc Doyen*

Résumé : L'apparition de nouveaux *nummi* de Licinius à la légende VOTIS/V/MVLTI/X justifie une rapide révision de la position chronologique de cette série. Un atelier supplémentaire – Cyzique – est venu s'ajouter à Héraclée, Nicomédie et Antioche. Une nouvelle estimation du nombre original de coins (maximum 47) permet d'évaluer l'émission à un million de *nummi* taillés au 1/96^e de livre. La position chronologique de la série est revue en fonction de la localisation géographique des ateliers, la plupart relevant du domaine contrôlé par Maximin. Si l'on ne peut politiquement exclure une émission de *Concordia* ordonnée par Maximin, la métrologie apparemment incompatible entre les productions orientales (1/72^e) et occidentales (1/96^e) semble montrer que cette émission célébrant les *quinquennalia* de Licinius est postérieure à la disparition de Maximin (été 313). Cette précision ôte un argument en faveur d'une date antérieure au 1^{er} janvier 313 pour la quatrième réduction du *nummus*.

Abstract: The discovery of some new nummi of Licinius with the obverse legend VOTIS/V/MVLTI/X justifies a quick revision of the chronology of this emission. An additional workshop – Cyzicus – has been added to those at Heraclea, Nicomedia and Antioch. A new estimate of the original number of dies (maximum of 47) now makes it possible to say that approximately one million nummi were produced at 1/96th of a pound.

The chronological position of the emission is made possible by the geographic location of the mints, most of them in regions then controlled by Maximinus. If one cannot politically exclude an emission of Concordia of Maximinus, the seemingly incompatible metrology between the eastern (1/72th) and western (1/96th) mints seems to indicate that these emissions celebrating the quinquennalia of Licinius are posterior to the elimination of Maximinus (summer 313 CE). This clarification removes any argument in favor of a date prior to January 1, 313 CE, for the fourth reduction of the weight of the nummus.

Dans un article récent¹, nous avons repris le dossier désormais volumineux des *nummi* sans marque de Licinius I^{er} portant au revers, dans une couronne, l'inscription VOTIS/V/MVLTI/X. C'est en finalisant le corpus, totalisant alors trente-cinq exemplaires, que nous avons été frappé par les différences stylistiques apparaissant parmi les effigies impériales. En comparant ces portraits avec les productions marquées de la même époque, il nous a semblé évident que, contrairement aux hypothèses antérieures², d'autres ateliers que celui d'Antioche avaient participé à la frappe de ce monnayage. En effet, nous avons pu rapprocher certains coins de la série des *vota* de ceux utilisés lors des émissions contemporaines de Nicomédie (coin D1) et d'Héraclée (D9), outre ceux du style d'Antioche déjà connus (D3, D4 et D13). Nous n'avions malheureusement pas suffisamment réfléchi aux conséquences chronologiques qu'impliquait cette subite multiplicité des centres d'émission. Il nous a semblé utile de reprendre au plus vite ce dossier afin de tenter de clarifier la situation. Tout d'abord, grâce à notre collègue Lech Stępniewski, nous avons pu ajouter sept nouveaux exemplaires à notre corpus. Ils nous apportent deux nouveaux coins de droit (D17 et D18) et quatre nouveaux coins de revers (R19 à R22). Toutefois, en effectuant le classement de ces nouveaux exemplaires, nous avons constaté que les coins de droit des n° 17-18 (D5) d'une part, et 19 (D5 également), quoique très

proches, devaient être individualisés. Afin de ne pas effectuer une complète renumérotation des matrices, nous appellerons D5^{bis} le droit du n° 19. Ce sont donc désormais au moins 23 coins de revers qui furent utilisés pour honorer Licinius dans cette émission. Lech Stępniewski nous a également fait part de deux erreurs dans notre corpus précédent, qui éliminent du décompte deux pièces : les n° 13 et 16 sont deux images d'une même monnaie avant et après nettoyage. Et le n° 17 est le moulage du n° 18. Dès lors, l'ensemble se monte désormais à 35 - 2 + 7 = 40 exemplaires, issus de 19 coins de droit et de 23 coins de revers.

* Université de Lille Nord Europe, Laboratoire de recherche Halma - Histoire, Archéologie et Littérature des Mondes Anciens. L'auteur remercie Lech Stępniewski pour son aide.

1. DOYEN 2019a.
2. WENNINGER 1990 : Antioche ; MEIXNER 1969 : Nicomédie ; DOYEN 2004 : Antioche.

Supplément au catalogue³

D3 – R 19

36. eBay, octobre 2015 : 3,04 g ; - ; 22 mm.

D5 – R7

37. eBay, juin 2005 : - g ; 6 ; - mm.

D5^{bis} – R8

38. eBay, juillet 2004 : - g ; 6 (?) ; - mm.

D8 – R20

39. eBay, novembre 2010 : 3,60 g ; - ; 19 mm.

D14 – R16

40. eBay, novembre 2007 : - g ; - ; 20 mm.

D17 – R21

41. Beast Coins, - g ; 12 (?) ; - mm.

D18 – R22

42. eBay, mai 2012 : - g ; 12 ; - mm.



Fig. 1 – Nummi supplémentaires (n° 36-42).

3. Afin de ne pas utiliser deux fois les mêmes numéros de pièces, nous continuons la numérotation là où nous l'avons laissée, c'est-à-dire au n° 35, étant entendu que les n° 13 et 17 ont disparu.

fig. 1

Nous disposons désormais de *nummi* frappés à Antioche, à Nicomédie, à Héraclée et, comme nous le verrons plus loin, à Cyzique. À l'exception d'Héraclée, faisant partie du domaine contrôlé par Licinius, les trois autres ateliers se trouvaient entre les mains de Maximin jusqu'à sa destitution à l'issue de la bataille de *Tzirallum*, près d'Héraclée, le 30 avril 313⁴.

Il peut dès lors sembler curieux, si les *quinquennalia* de Licinius furent effectivement fêtées à la date « normale », celle du *dies imperii* (11 ou 18 novembre 312), qu'elles aient été également, voire essentiellement célébrées dans la partie de l'Empire alors contrôlée par son rival Maximin.

Quelques mots d'explications ne sont pas superflus, mais pour prendre la mesure de la complexité de la situation, il nous faut remonter quelque peu dans le temps.

Le 1^{er} janvier 312, Constantin et Licinius inaugurent tous deux leur deuxième consulat. Cette charge est reconnue d'autant plus facilement par Maximin qu'il est lui-même consul désigné pour l'année suivante, avec lui aussi Constantin comme collègue⁵. Toutefois, dans le courant de la même année, Maxence entre secrètement en contact avec Maximin. Après la bataille du Pont Milvius, le 28 octobre, Constantin découvre le projet d'entente, mais selon P. Bastien, « l'alliance de Maxence et de Maximin ne pouvait avoir qu'un caractère symbolique »⁶. Dès lors, les relations entre les deux augustes ne semblent pas avoir été perturbées, comme semblent le montrer les sources littéraires et épigraphiques⁷. Dès le 29 octobre, le Sénat accorde à Constantin le *titulus primi ordinis*. Il devient donc le *primus Augustus*, titre qui lui accorde la préséance et qui lui donne le droit de mettre son nom avant celui des autres princes en tête des lois, et ce où qu'elles soient promulguées⁸. Cette accession de Constantin, vainqueur de Maxence, au niveau suprême de la Triarchie, est, elle aussi, validée par Maximin à qui pourtant revenait de droit ce titre en tant qu'auguste⁹ le plus ancien. Constantin, conscient de ses nouvelles prérogatives, lui écrit afin de le sommer d'interrompre les persécutions des chrétiens d'Orient¹⁰.

Les relations semblent donc, à ce moment encore, correctes, voire plus puisque l'atelier monétaire de Cyzique, encore aux mains de Maximin, frappe un rarissime *nummus*, émis au 1/72^e de livre, portant au droit la titulature VAL LICINIANVS LICINIVS PF AVG et au revers l'image d'une Victoire tenant une couronne et une palme, associée à la légende VICTORIAE MAXIMINI AVS (*sic* !) (fig. 2)¹¹. Il s'agit, à n'en pas douter, du pendant oriental du revers de l'*aureus* de



fig. 2
(éch.2:1)



fig. 3
(éch.2:1)



fig. 4
(éch.2:1)

Rome à la légende VICTORIA CONSTANTINI AVG, émission de *concordia* frappée par Constantin pour les trois augustes (fig. 4)¹². Nous noterons au passage la proximité stylistique de ce *nummus* (fig. 2) avec l'un de ceux aux *vota* (coin D7, cat. 21 : notre fig. 3) : même coupe ondulante du cou et même oreille munie d'un lobe très allongé lui donnant la forme d'un point d'interrogation, éléments typique de Cyzique. D'autres caractéristiques communes peuvent être relevées dans l'épigraphie : AVG gravé HVG, N très régulier, F allongé, L muni d'un petit empattement. Sur le plan technique, nous noterons que les deux monnaies ont un diamètre de grènetis semblable, à savoir 20,5 mm.

L'émission à laquelle appartient cette étonnante monnaie honorant la *Victoria Maximiani aug(usti)* a été divisée en deux phases par C. H. V. Sutherland, l'une marquée -/A-Θ-/SMK, l'autre A-Θ-/SMK¹³. Sutherland date ces deux séries de 312/début 313. Une ultime émission, portant cette fois une étoile au-dessus de la marque d'officine, prendra encore place avant la défaite de Maximin (30 avril 313). Ces monnaies sont rares, même si de nombreux inédits sont apparus ces dernières années. La métrologie de cette série est assez erratique (de 5,50 à 3,19 g). La moyenne arithmétique des onze masses

Fig. 2 – Nummus de Licinius frappé à Cyzique (Bnf, ill. dans le RIC VI, pl. 14, n° 107, 23 mm).

Fig. 3 – Nummus de Licinius, d'après DOYEN 2019a, p. 31, n° 21 (D7/R9) : 3,17 g ; 20 mm.

Fig. 4 – Aureus de Constantin frappé à Rome, RIC 285a (4,1 g ; 17 mm) : https://colnect.com/tr/coins/coin/57766-1_Solidus_VICTORIA_CONSTANTINI_AVG-306-337_-1Konstantin-Roma_Imparatoluğu

4. LACTANCE, *De mort. persec.*, XLV, 6 ; XLVI et XLVII, 4-5.

5. DEGRASSI 1952 ; PLRE p. 1043.

6. BASTIEN 1980, p. 25.

7. RIC VI, p. 34, note 4, pour l'ensemble des sources littéraires et épigraphiques.

8. BESNIER 1937, p. 360 ; RIC VI, p. 34.

9. BESNIER 1937, p. 364.

10. LACTANCE, *De mort. persec.*, XXXVII ; BESNIER 1937, p. 360.

11. COHEN VII, p. 206, n° 178 (50 frs or !) ; MAURICE 1908-1912, III, p. 109, n° IV et pl. IV, n° 15 ; RIC VI, p. 594, n° 107 et pl. 14, n° 107. La pièce fait partie des collections de la BnF et pèse 4,33 g pour un module de 22 mm et un diamètre de grènetis de 20,5 mm.

12. RIC VI, 285 ; DEPEYROT 1995, n° 17/9 à 17/12. On connaît quatre exemplaires pour Constantin, quatre pour Licinius et deux pour Maximin.

13. RIC VI, p. 577 et p. 593-594, n° 100-107. PLRE, p. 1043.

que nous avons réunies atteint 4,19 g. Quoique faible, cette moyenne semble s'inscrire dans les normes propres à une taille au 1/72^e de livre. Mais si on élimine deux *nummi* anormalement lourds, peut-être des flans plus anciens non utilisés, la moyenne tombe à 3,95 g, qui pourrait de ce fait correspondre à une taille au 1/84^e de livre (7 douzaines). Il n'est dès lors pas assuré que Maximin ait pu maintenir jusqu'à la fin de son règne un *nummus* lourd, taillé au 1/72^e de livre, alors que le reste de l'Empire était passé au 1/96^e.

Le 1^{er} janvier 313, Constantin inaugure son troisième consulat, en compagnie, comme nous l'avons vu, de Maximin, lui aussi COS III¹⁴. Après le 30 avril, date de sa défaite, Maximin sera remplacé par Licinius, exerçant lui aussi un troisième consulat¹⁵. Sutherland estime que Licinius succède à Maximin dès le mois d'avril, mais selon les fastes, le premier est encore reconnu en Égypte en tant que consul éponyme le 28 juillet¹⁶.

Cette prise de consulat ne semble pas avoir fait l'objet de cérémonies particulières dans la capitale, où Constantin séjourne pourtant jusqu'au 18 janvier au moins¹⁷. Tout au plus pouvons-nous mentionner un unique *nummus* à buste consulaire de la collection Heynen (**fig. 5**), sur lequel nous avons autrefois attiré l'attention et sur lequel nous sommes récemment revenus¹⁸.

L'empereur *senior* quitte la capitale vers la fin du mois de janvier 313. Il est à Milan au début du printemps. L'atelier le plus proche, celui de Ticinum, frappe à cette occasion un multiple d'or à la légende FELIX ADVENTVS AVGG NN¹⁹.

Toujours à Milan, en février-mars, Constantin marie à Licinius sa demi-sœur Constantia, acte que Maximin considère comme la marque d'une union politique destinée à faire bloc contre lui. Toutefois, selon Lactance²⁰, les relations entre les trois augustes demeurent encore et toujours correctes.

À la fin du mois de mai, Constantin est à Trèves²¹. Un passage par Arles est possible, car une émission de *solidi* pourrait témoigner d'un *donativum* offert à l'occasion de l'*adventus* du prince²². Un très étonnant *nummus* est frappé à ce moment (**fig. 6**)²³. Il porte au droit un buste consulaire, pendant exact de celui émis à Rome quelques semaines plus tôt. Bien plus, son extraordinaire revers, VIRTVS AETERNA AVG N -/-/ PARL est une claire adaptation du LIBERATOR ORBIS frappé dans la capitale en janvier 313, mais le lion maxentien est ici remplacé par deux Barbares que l'empereur menace de sa lance.

Le séjour arlésien, s'il est un jour confirmé, fut extrêmement bref et sans doute limité à une simple cérémonie d'*adventus* : quelques semaines plus tard, Constantin est effectivement

sur la frontière germanique. Si pas plus qu'à Ticinum le consulat en cours n'est mentionné de quelque façon que ce soit à Trèves, l'empereur entame dans sa nouvelle capitale une série que P. Bastien a qualifiée d'émission « de *Concordia* ». Il s'agit d'une série quantitativement importante d'*argentei* de billon à bas titre (de 22 à 24 % d'argent) émise aux noms de Constantin, Licinius et Maximin, série en partie oubliée du *Roman Imperial Coinage*, mais qui a fait autrefois l'objet d'une analyse détaillée²⁴. Ces monnaies, absentes des trésors, se rencontrent pourtant régulièrement sur les sites de Gaule septentrionale²⁵. Le type le moins courant est celui émis pour Maximin, au revers duquel figure un quadriges vu de face, conduit par un aurige



fig. 5
(éch.2:1)



fig. 6
(éch.2:1)



Fig. 5 – Nummus à buste consulaire frappé à Rome en janvier 313 : Collection Heynen (FRANKE & PAAR 1976, n° 2031 et pl. 71, n° 12 : 3,08 g ; 20 mm).

Fig. 6 – Nummus arlésien à buste consulaire, type FERRANDO 2010, p. 101, n° 340. Musée d'Arles, © Th. Carrion.

14. PLRE, p. 1043.

15. BASTIEN, 1980, p. 26.

16. PLRE, p. 1043.

17. BESNIER 1937, p. 361.

18. DOYEN 1990, p. 5, fig. 8 ; DOYEN 2019b, p. 7, fig. 7.

19. RIC VII, p. 350, note 1.

20. *De mort. persec.*, XLIII, 2.

21. *Pan. Lat.* IX, XXI, E et XXII, II ; RIC VI, p. 34 ; BASTIEN 1980, p. 26.

22. BASTIEN 1988, p. 73 ; RIC VII, p. 234, n° 1-6. Sur l'organisation des émissions arlésiennes du début de l'année 313, voir SCHMITT-CADET 2010, 1, p. 51.

23. FERRANDO 2010, p. 12-13 et p. 101, n° 340. La pièce, unique, est conservée au Musée d'Arles, dont je remercie le conservateur, Alain Charron. Je dois la photographie à l'amabilité de Thierry Carrion.

24. BASTIEN 1982.

25. Nous en identifions chaque année au moins un exemplaire au sein des monnaies de sites qui nous sont confiées pour étude. Citons par exemple Matagne-la-Grande (prov. de Namur, B). BASTIEN 1982, p. 274.

parfois identifié à Maximin/Sol. Comme le note P. Bastien « après la chute de Maxence et le mariage de Licinius au début de 313, Maximin a dû se sentir terriblement isolé et nous pensons que Constantin a essayé de le convaincre d'accepter la nouvelle situation en échange de diverses concessions, dont la série de billon de Trèves nous reflète un des aspects »²⁶. Et plus loin « Nous pensons en définitive que l'émission de billon a été distribuée au début de 313 [...]. Les événements qui suivirent de très près l'émission des monnaies de billon nous montrent que Maximin ne répondit pas aux intentions constantiniennes »²⁷.

Du côté balkanique, la situation politique se dégrade rapidement. Licinius quitte Milan vers le mois de février 313 lorsqu'il apprend que Maximin, après avoir réuni une armée en Bithynie, a franchi les Détroits, pris Byzance et a envahi sa *pars imperii*²⁸. Maximin assiège Héraclée, qui tombe au bout d'une semaine²⁹. Après une ultime et vaine tentative de négociation, les troupes romaines s'affrontent au *Campus Ergenus*, au nord d'Héraclée, et, selon une histoire peut être apocryphe, Licinius l'emporta grâce au stratagème suivant : « il raconta à ses officiers qu'il avait été visité nuitamment par un ange, lequel lui avait dicté une prière, la prière au *Summus Deus*, qu'il fit réciter ensuite par tous les centurions et répéter par les soldats sur le front de bataille, et qui provoqua dans l'armée de Maximin des désertions en masse. [...] L'armée de Maximin se débanda, Licinius passa les Détroits et entra en vainqueur à Nicomédie... »³⁰. Le 13 juin, il fit afficher dans la ville le *mandatum* accordant la liberté religieuse aux chrétiens³¹.

Maximin, talonné par Licinius, passa – sans s'y arrêter – à Nicomédie, traversa la Cappadoce puis descendit en Cilicie où il réunit de nouvelles troupes. À l'approche de Licinius, il s'empoisonna (été 313)³². Licinius condamna sa mémoire, ordonna d'abattre ses statues et fit périr sa femme, ses enfants et ses principaux partisans.

La date de la célébration des *quinquennalia*

On pourrait considérer que c'est à ce moment seulement que Licinius fit frapper, dans la plupart des villes des Balkans et d'Orient disposant d'un atelier monétaire, les *nummi* célébrant ses *quinquennalia*, anniversaire remontant à près de neuf mois. Mais pourquoi aussi tardivement ? Et pourquoi avec si peu de faste ?

Les *aurei* ont été frappés en relative abondance : vingt exemplaires au moins nous sont parvenus. L'Empire de Licinius ne manquait dès lors pas de ressources financières lui permettant de mettre en circulation d'assez grandes quantités de monnaies d'or.

Les *nummi*, au contraire, demeurent rares. Si nous reprenons les données quantitatives ($n = 40, k = 23$)³³, nous obtenons, en utilisant les tables de Charlotte Carcassonne, un nombre supposé de coins N de 32, avec un écart-type de 5,079. Le nombre original de coins se situe entre 23, la valeur observée, et $32 + (3 \times 5,079) = 47$. Avec une productivité estimée à 20000 pièces par paire de coin, c'est donc un minimum d'un million de *nummi* qui auraient pu être produits à cette occasion, une quantité relativement peu importante si l'on pense que quatre ateliers au moins ont été actifs à cette occasion. Le nombre de coins disponibles pour chacun de ceux-ci aurait éventuellement pu être limité à une seule matrice par officine. Il s'agit donc plus d'une émission symbolique que d'un réel désir d'attirer l'attention du public sur un événement majeur du règne.

Il semble cependant assuré que les *aurei* à la légende VOTIS V / MVLTI X – VICTORIA, et VOTIS X / MVLTI XX – VICTORIA connus pour Licinius et Constantin, évoqués dans notre étude antérieure³⁴, ont bel et bien été émis en octobre/novembre 313, à l'issue de la 5^e année régnale de Licinius. Les *nummi* sont-ils forcément contemporains des monnaies d'or ? La question reste ouverte. Nous pouvons rappeler ici l'exemple de Gallien, qui, en septembre/octobre 262, fit frapper des monnaies à la légende VOTIS DECENNALIBVS ou VOT/X, et, très exactement un an plus tard, le type VOT X/ET XX, mentionnant cette fois les *decennalia soluta* et les *vicennalia suscepta*.

Nous avons vu que les relations entre Constantin et Licinius d'une part, et Maximin d'autre part, n'ont pas été systématiquement mauvaises depuis la chute de Maxence. Du côté occidental, la frappe au nom de Maximin se poursuit, même si elle est essentiellement symbolique. En Orient, Maximin fait encore mention de Constantin et de Licinius. Une émission de *Concordia*, sorte d'échange de bons procédés, ne peut être a priori niée pour les *quinquennalia* de Licinius. En novembre/décembre 312, Maximin aurait pu honorer Licinius, éventuellement pour monter Constantin contre lui – ce qui, du reste, ne tarda pas. Dans ce cadre, l'existence du *nummus VICTORIAE MAXIMIANI AVG* et sa proximité stylistique avec certains VOTIS V/MVLTI X/V méritent d'être relevées, même si le premier *nummus* cité n'attribue pas à Licinius le titre d'*imperator*, ce qui n'est sans doute pas anodin. Reste malgré tout un problème de taille, celui de la métrologie du bronze argenté.

La moyenne pondérale des *nummi* aux *vota* s'établit désormais à 3,27 g (32 données), confirmant leur taille au 1/96^e de livre. Nous avons vu plus haut que la dernière émission de Maximin à Nicomédie atteignait 4,19 g ou 3,95 g,

26. BASTIEN 1982, p. 274.

27. *Ibid.*, p. 276.

28. BESNIER 1937, p. 364.

29. LACTANCE, *De mort. persec.*, XLVI-XLVII.

30. GRÉGOIRE 1964, p. 86-87.

31. BESNIER 1937, p. 364.

32. LACTANCE, *De mort. persec.*, XLIX ; EUSEBE, *Hist. Eccl.*, IX, 10, 14-16.

33. Nous devons signaler une erreur de calcul dans notre texte précédent (DOYEN 2019a, p. 29) : l'estimation du nombre de coins devait être $23 \pm 3,343$, soit un nombre maximum de 33 et pas de 23 comme imprimé.

34. DOYEN 2019a, p. 27-28, n° 1-12.

correspondant peut-être au 1/84^e de livre. Même en éliminant de nos calculs les sept exemplaires aux *vota* anormalement légers, nous restons bien en deçà de cette moyenne des derniers *nummi* de Maximin à Nicomédie, avec à peine 3,445 g. Si les modules sont effectivement identiques, comme nous l'avons relevé plus haut, la contemporanéité des deux séries semble donc devoir être exclue.

Au final, la solution la plus logique est de rejeter après la chute de Maximien, en juin 313, l'émission des *nummi* aux *vota*, tous taillés sur le pied du 1/96^e de livre en vigueur partout dans l'Empire. Cette série ne peut donc pas intervenir comme argument en faveur d'une date haute, antérieure au 1^{er} janvier 313, de la 4^e réduction pondérale du *nummus*, comme nous l'avons précédemment avancé. En Occident, ce serait donc encore et toujours l'émission romaine signée R*P-T honorant le *liberator orbis*, qui fournirait la date la plus précise du passage du 1/72^e au 1/96^e de livre.

Bibliographie

BASTIEN 1980,
P. BASTIEN, *Le monnayage de l'atelier de Lyon. De la réforme monétaire de Dioclétien à la fermeture temporaire de l'atelier en 316 (294-316)*, Wetteren (Numismatique Romaine XI), 1980.

BASTIEN 1982
P. BASTIEN, L'émission de monnaies de billon de Trèves au début de 313, *Quaderni ticinesi di numismatica e antichità classiche* XI, 1982, p. 271-277.

BESNIER 1937
M. BESNIER, *L'empire romain de l'avènement des Sévères au concile de Nicée*, Paris, 1937.

COHEN 1888
H. COHEN, *Description historique des monnaies frappées sous l'Empire romain communément appelées médailles impériales*, tome septième, Paris, 1888².

DEGRASSI 1952
A. DEGRASSI, *I Fasti consolari dell'impero romano dal 30 av. C. al 613 d. C.*, Rome (Sussidi Eruditi 3), 1952.

DEPEYROT 1995
G. DEPEYROT, *Les monnaies d'or de Dioclétien à Constantin I (284-337)*, Wetteren, 1995 (Collection Moneta 1).

DEPEYROT 2001
G. DEPEYROT, *Le numéraire gaulois du IV^e siècle. Aspects quantitatifs*. I. *Les frappes*. Deuxième édition refondue, Wetteren, 2001 (Collection Moneta 24).

DOYEN 1990
J.-M. DOYEN, Une émission constantinienne méconnue (Rome, 313) et la date de la 3^{ème} réduction pondérale du *folles*, *BCEN* 27/1, 1990, p. 1-9.

DOYEN 2004
J.-M. DOYEN, Deux monnaies constantiniennes exceptionnelles, *BCEN* 41/1, 2004, p. 29-31.

DOYEN 2019a
J.-M. DOYEN, *Les quinquennalia* de Licinius I^{er} (nov./déc. 312 ap. J.-C.) et

la date de la quatrième réduction pondérale du *nummus*, *BCEN* 56/1, 2019, p. 26-33.

DOYEN 2019b
J.-M. DOYEN, Constantin et Licinius *liberatores orbis* (Rome, fin 313 – début 313), *BCEN*, 56/2, 2019, p. 6-14.

EUSÈBE, *Hist. Eccl.*
EUSÈBE DE CÉSARÉE, *Histoire ecclésiastique*, texte grec établi et traduit par E. GRAPIN, Paris, Picard, 1905-1913, 3 vol.

FERRANDO 2010
Ph. FERRANDO, *L'atelier monétaire d'Arles. De Constantin le Grand à Romulus Augustule, 313-476*, 1, Graveson, 2010.

FRANKE & PAAR 1976
P. R. FRANKE & I. PAAR, *Die antiken Münzen der Sammlung Heynen*, Cologne, 1976.

GRÉGOIRE 1964
H. GRÉGOIRE, *Les persécutions dans l'Empire romain*, Bruxelles (Académie royale de Belgique, Classes des Lettres et des Sciences Morales et Politiques, mémoire LVI), 1964.

LACTANCE, *De mort. persec.*
LACTANCE, *De la mort des persécuteurs*. I. *Introduction, texte critique et traduction* ; II. *Commentaire*, par J. MOREAU, Paris, 1954, 2 vol.

MAURICE 1908-1912
J. MAURICE, *Numismatique constantinienne. Iconographie et chronologie. Description historique des émissions monétaires*, Paris, 1908-1912, 3 vol. (réimpr. Bruxelles, 1965).

MEIXNER 1969
I. MEIXNER, Neki kovovi iz nalaza kod stoca koje ne poznaje najnovija Sutherlanda « Roman Imperial Coinage » VI sv. 1967. *Godine, Numizmatičke Vijesti* XVI, fasc. 27, 1969, p. 16-19.

PAN. LAT.
Panegyriques latins. Tome II. *Les panegyriques constantiniens (VI-X)*, texte établi et traduit par E. GALLETIER, Paris, Les Belles-Lettres, 1952.

PRLE
A. H. M. JONES, J. R. MARTINDALE & J. MORRIS, *The Prosopography of the later Roman Empire*, Cambridge, 1971.

RIC VI
C.H.V. SUTHERLAND & R.A.G. CARSON, *The Roman Imperial Coinage*. Volume VI. *From Diocletian's reform (A.D. 294) to the death of Maximinus (A.D. 313)*, Londres, 1967.

RIC VII
P.M. BRUUN, *The Roman Imperial Coinage*. Volume VII. *Constantine and Licinius A.D. 313-337*, Londres, 1966.

SCHMITT-CADET 2010
A.-M. SCHMITT-CADET, *L'atelier d'Arles de la création à la réforme monétaire (313-318)*, Mémoire de master 2, Université Paris 12 – Paris-Est, 2010, 2 vol.

WENNINGER 1988
A. WENNINGER, *Bankhaus H. Aufhäuser, Katalog* 5, 5-7/10/1988, notice 488.

